

Sud-Gironde

Un trio pour générer des emplois durables

TRAVAIL L'organisme Transfer D2C, financé par le Département et l'Europe, met en relation des chefs d'entreprise et des professionnels en recherche d'emploi. Et ça marche !

CATHERINE DOWMONT
c.dowmont@sudouest.fr

Depuis mai 2014, ils sont trois à s'occuper des entreprises du Sud-Gironde et des professionnels, comme ils les nomment, qui sont éloignés de l'emploi. Depuis cette date, en moyenne, trois personnes par mois signent un contrat long, c'est-à-dire à durée déterminée (CDD) de plus de six mois ou à durée indéterminée (CDI). Ce chiffre, déjà, très bon, ne tient pas compte des contrats courts...

En deux ans et demi, le bilan est plutôt positif. Et ce, aussi bien sur Créon, qui s'occupe de la partie nord du Sud-Gironde, jusqu'à une ligne tracée entre Podensac et Sauveterre-de-Guyenne, que sur Langon, qui se charge du reste. Éric Leveau dirige les deux antennes. À Langon, il travaille avec Marion Poutays et Marc Massip. Et tous trois sont aussi motivés qu'au premier jour quand ils se sont installés dans ce qui est devenu le bureau de Philippe Plagnol, à la mairie.

Mouton à cinq pattes

Aujourd'hui, Transfer D2C occupe des locaux au 120 du cours Gambetta à Langon. « Mais nous passons beaucoup de temps dehors, à visiter des entreprises. Nous leur proposons nos services en matière de ressources humaines. » Il n'est pas évident pour une petite entreprise de faire un recrutement. Ou même de déterminer avec exactitude la nature de ses besoins. Les spécialistes de Transfer D2C sont là pour aider le dirigeant à y voir clair. « On n'a pas le mouton à cinq pattes, ajoute Marion Poutays.



Marc Massip, Marion Poutays et Éric Leveau s'appliquent à faire correspondre les besoins des entreprises et les qualités des professionnels éloignés de l'emploi. PHOTO C.D.

On n'a peut-être pas le mouton à quatre pattes non plus. En revanche, on a celui à trois pattes. Et on va aider l'entreprise à le doter d'une quatrième voire d'une cinquième. »

L'image n'est pas aussi farfelue qu'il y paraît. Ces trois spécialistes font dans la dentelle, dans la mesure et s'appliquent à faire coller les besoins de l'entreprise aux qualités du professionnel.

Libre choix

Le poste ainsi déterminé sera observé dans sa globalité et présenté, sous toutes ses coutures, au travailleur. « Il garde son libre choix. Nous lui présentons l'entreprise, le cadre du travail,

le déroulé d'une journée type. Tout est passé en revue y compris l'endroit où il pourra prendre sa pause déjeuner, qui fera le ménage de cette pièce. On évoque aussi les heures supplémentaires, si elles sont payées ou récupérées, les vacances. L'idée c'est qu'il n'y ait aucune surprise. Nous ne sommes pas là pour convaincre le professionnel de prendre ce poste. Juste pour voir s'il est motivé à travailler dans cette entreprise. Cela peut arriver que cela ne marche pas. Mais il en sort toujours grandi. Cela le rebooste pour trouver un emploi. »

En 2016 - et l'année n'est pas terminée -, 37 personnes sont sorties du dispositif pour occuper un poste.

Soit trois par mois en moyenne. « Nous avons accompagné aussi 107 entreprises et nous en avons prospecté 400. On en accompagne en moyenne dix par mois. »

Un accompagnement qui se poursuit aussi avec le travailleur quand il a intégré l'entreprise. « C'est une relation tripartite », rappelle Éric Leveau.

Une convention lie Transfer D2C au Conseil départemental et à l'Europe. « Elle court jusqu'à fin 2017. On espère qu'elle sera reconduite. » Transfer D2C a le projet d'ouvrir une permanence dès janvier sur le Réolais.

Tél. 0557363029.